

Un toit à partager, une autre idée de la solidarité

Rompre l'isolement des personnes âgées et trouver une solution aux problèmes de logement des jeunes, tel est l'objectif du CEAS Sambre-Avesnois et de l'association « Générations et Cultures ».

L'initiative a été couronnée de succès dans la métropole lilloise. L'expérience va être menée dans la régionambre-avesnoise et du côté du CEAS, on espère qu'elle va faire son chemin également.

Il s'agit de proposer à des personnes âgées, en situation d'isolement, d'accueillir chez elles des jeunes, âgés de 18 à 30 ans, étudiants, apprentis ou jeunes travailleurs.

Une idée qui met en jeu la notion de solidarité et permet d'établir un lien intergénérationnel entre les différents acteurs du projet.

Une convention sera signée par les différents partenaires le 11 décembre prochain.

Un gros travail est actuellement entrepris par l'association CEAS (Centre d'Études et d'Action Sociale) présidée par Jean-Marie Blas, qui part à la rencontre des jeunes sambriens. Les bénévoles ont par exemple rencontré cette semaine les jeunes du foyer

Sangha. Le CEAS s'est également rapproché des centres sociaux, de l'ADAR, des CLIS pour parler de ce projet.

« On a pris le thème du logement des jeunes, on l'aborde d'une façon particulière au travers d'une démarche intergénérationnelle. Les jeunes ne sont pas une entité à part, les jeunes, les personnes âgées, chacun peut apporter sa contribution, pourquoi pas sur les questions de logement ? », explique Jean-Marie Blas.

« Sans toit, pas d'emploi, sans emploi, pas de toit »

« Il faut aller chercher la parole des jeunes pour comprendre les différentes problématiques qu'ils peuvent rencontrer. Aussi pour comprendre les initiatives qu'ils sont capables de prendre », rajoute Bernard Brohette, bénévole et membre du conseil d'administration.

Au CEAS et à l'association « Générations et Cultures », on est parti d'un constat : « sans toit, pas d'emploi, sans

emploi pas de toit ».

Le CEAS a détecté dans la région des jeunes en recherche d'autonomie et des seniors isolés. « Souvent les enfants sont loin, les personnes âgées sont isolées socialement, ont des logements sous-occupés », constate Bernard Brohette.

A Lille, cette action « Un toit à partager » est pilotée depuis 2009 par « Générations et Cultures », une association qui travaille sur différents thèmes, dont celui du logement. En tout, 50 binômes ont été constitués sur Lille. Devant le succès remporté par cette opération, le département a demandé à l'association de prospecter dans le Val de Sambre. « Cette action est la conjonction d'une demande du département, du Conseil général et de la région. Générations et Cultures va venir avec son diagnostic, son savoir-faire ».

L'opération concerne les jeunes de 18 à 30 ans

Il s'agit à présent de détecter un vivier d'hébergeurs potentiels qui sera ensuite mis en relation avec les jeunes.

Le processus est simple : une convention d'hébergement est signée entre les différentes parties. Le CEAS aura ensuite la charge de suivre les binômes.

L'opération concerne les jeunes de 18 à 30 ans. Ils devront répondre à divers engagements, par exemple celui d'être présent au moins deux à trois soirs par semaine. Des services optionnels, comme faire les courses, le jardinage, peuvent également être demandés.

« Le senior ne doit pas considérer le jeune comme un garde-malade et le jeune ne doit pas



Bernard Brohette, bénévole et membre du CA, et Jean-Marie Blas, président du CEAS.

considérer la personne âgée comme simple hébergeur », précise Bernard Brohette.

Un loyer de 200 € sera demandé aux jeunes. Cette démarche est valable pour les propriétaires occupants et pour les locataires occupants, d'un propriétaire bailleur.

« Un élément important de solidarité intergénérationnelle »

Une fois la convention signée et les engagements pris, « le jeune dispose d'une chambre indépendante, tout le reste est

commun ». Une seule sélection est retenue par le CEAS : la bonne moralité, la bonne tenue. « On est prêt à relever le défi, on n'a pas une obligation de résultats », précise Jean-Marie Blas.

Pas d'obligation de résultats mais « mais des comptes à rendre aux différentes fondations et aux donateurs », rappelle Bernard Brohette.

« L'isolement des personnes âgées est une réalité. Cela nous semble un élément important en terme de solidarité intergénérationnelle. Ils peuvent se

trouver un logement intergénérationnel sur Maubeuge ou Aulnoye tout en allant étudier ou travailler sur Valenciennes ou sur Lille. Cela permet de continuer à vivre sur le territoire. Lorsqu'on aura mis en route ce concept, on passera à autres choses », conclut le bénévole. Le CEAS espère que le premier binôme soit constitué au cours du premier semestre 2014.

■ Nicolas Leclercq

Le Centre d'études et d'actions sociales

Le CEAS rassemble des bénévoles d'un territoire qui travaillent sur des questions d'initiatives, qui touchent la vie quotidienne. C'est un lieu de partage et d'expérience sur l'arrondissement de Sambre-Avesnois. L'association n'est pas spécialisée sur un thème particulier, elle travaille à partir de la réalité quotidienne, « on met en route une recherche pour comprendre ce qui se passe, on confronte les idées, on met en commun des idées de personnes qui viennent de milieux différents ».

« On a des points d'ancrage à Bavay, Le Quesnoy, Maroilles, dans le secteur de la Sambre, Fourmies, Avesnes, dans le Quercitain ». Le CEAS recrute, pour tous renseignements cassambreaavesnois@urceas.org ou le 03 27 27 54 46. Le siège est situé au 14 rue Lazare Carnot à Maubeuge.

La Sambre du vendredi 29 novembre